



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

---

## **CONSEIL SPECIALISE PPAM**

---

**Séance du 27 juin 2013**

---

**SUIVI HARMONISE  
DES DONNEES DE PRODUCTION**

Les Organisations de Producteurs fournissent annuellement à FranceAgriMer un état des surfaces, apports, ventes et stocks pour l'ensemble des **produits** apportés par les adhérents et commercialisés par les organisations.

Ces données ne constituent bien évidemment qu'un **échantillon** des secteurs considérés (pas de données sur le pavot et autres cultures intégrées, sur les plantes de grasse par exemple), plus ou moins représentatif selon les utilisations et les zones mais permet de rendre compte de l'**étendue** du champ d'activité et donnent une bonne indication des niveaux de prix des produits, une des rares **objectives** (obtenues autrement que par dire d'experts) dans nos secteurs.

Le principal inconvénient de la méthode consiste aux **délais** nécessaires pour la récupération des données (liés notamment aux périodes des exercices comptables) et sont ainsi présentées ci-dessous les données relatives à la campagne 2011/2012 ; cependant, des outils en cours de finalisation permettant des traitements plus automatisés doivent nous permettre d'améliorer nettement la situation.

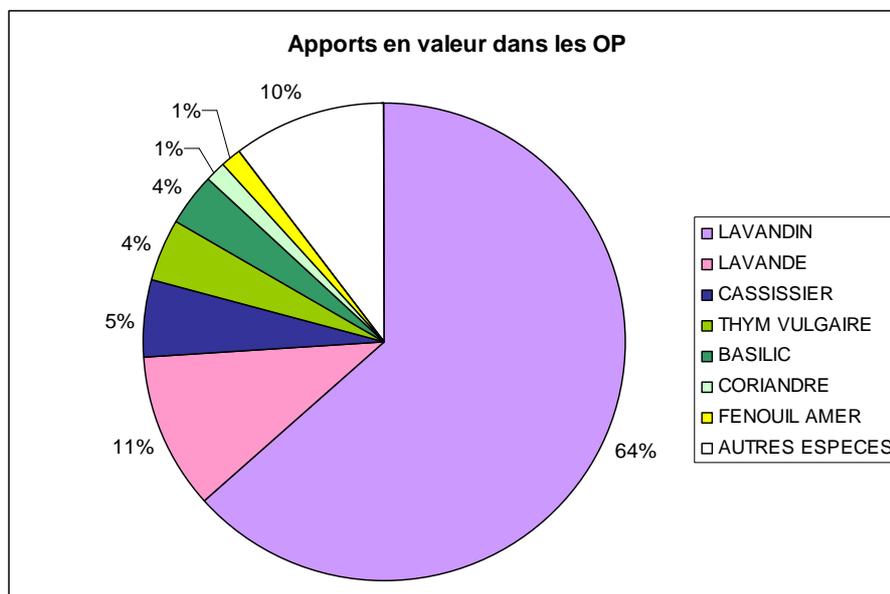
Afin de faciliter leur utilisation, ces données ont fait l'objet d'un traitement de **codification** et de saisie afin de les homogénéiser et de les agglomérer.

Ainsi chaque produit des listes fournies a été codifié selon un index à 6 positions :

- Nom de l'espèce
- Qualité, variété (grosso, clonale, vert broyé...)
- Partie utilisée ou transformée (feuilles, capitules, racines...)
- Type de produit (sec, frais, huile essentielle...)
- Spécialité (coupe infusette, 1° qualité, mondée...)
- Mention (conventionnel, bio culture, cueillette...)

L'**agglomération** de ces données sur **16** organisations de producteurs est très intéressante et leur traitement permet après regroupement de disposer de différents indicateurs sur les espèces, les volumes, les valeurs. Ainsi, à titre d'illustration différents traitements de données sont fournis :

- Pour cette campagne les Organisations de Producteurs ont traité près de **200** espèces déclinées sur plus de **550** produits.
- Paradoxalement cette extrême diversité est associée à une certaine **concentration**, un nombre restreint d'espèce réalisant 90 % de la valeur des apports qui s'établissent à un peu moins de 19,5 M€.



- La répartition selon les modes de production est la suivante :

		Nombre d'espèces	Nombre de produits	% valeur totale apports
<b>Total</b>		<b>200</b>	<b>552</b>	<b>100 %</b>
	<i>dont Bio</i>	178	426	10 %
<b>Cultivées</b>		<b>94</b>	<b>318</b>	<b>97 %</b>
	<i>dont Bio</i>	80	209	8 %
<b>Cueillies</b>		<b>128</b>	<b>233</b>	<b>3 %</b>
	<i>dont Bio</i>	125	219	3 %

De façon générale les productions **biologiques** sont très bien représentées en nombre d'espèces (89 %) et de produits (77 %) et notamment en ce qui concerne la cueillette où elles représentent la quasi totalité.

En terme de valeur, elles ne pèsent que 10 %; si l'on ne considère pas le poids statistique écrasant des lavande(ins), cette part atteint 24 %.

Dans les plantes de **cueillette** dont la diversité et l'étendue est une spécificité de nos secteurs dans le monde agricole, les valeurs sont mieux réparties selon les espèces avec quand même un groupe de tête composé d'arnica, gentiane romarin et thym.

- Répartition par type de **transformation** :

	Nombre d'espèces	Valeur des apports	% valeur totale
Huiles Essentielles & dérivés	37	14,8 M€	76,9 %
Frais & surgelé	125	3 M€	15,7 %
Simplement séché	128	1,4 M€	7,3 %
Extraits divers	10	31 K€	0,2 %

La part des extraits est logiquement faible en ce qui concerne les extraits divers ce type de transformation étant réalisé par l'Organisations de Producteurs elle même ou plus en aval.

- **Evolution** :

L'organisation en base de données permet également des **analyses** en termes d'évolution d'activité que l'on peut filtrer par produit, Organisations de Producteurs, destination, campagne, mode de transformation, de conduite etc...

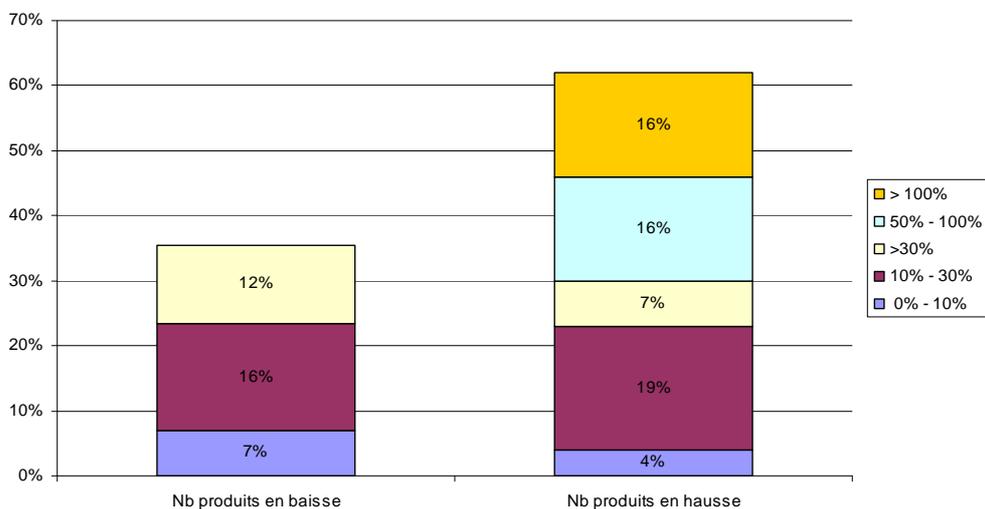
A titre d'illustration, nous pouvons appréhender sur une période assez longue (2005-2011) l'évolution des prix moyens pondérés d'un échantillon de produits et avoir ainsi une vision globale des **tendances** au cours de la période considéré, tout en ayant à l'esprit les réserves suivantes :

- il ne s'agit que des productions déclarées par les Organisations de Producteurs récipiendaires d'aides qui **couvrent mal** certains pans du secteur productif (plantes médicinales cultivées par exemple, notamment en 2005) ;
- le **nombre** de produits retenus pour des raisons de cohérence est relativement faible (67) mais représentent tout de même ¾ de la valeur des apports 2011 ;
- il s'agit plus de **comparaison** de prix pour 2 campagnes différentes qu'une véritable analyse de tendance et on peut être confrontés à des phénomènes conjoncturels ;

- l'extrême diversité des secteurs induit le fait que toute analyse globale « PPAM » implique le mélange de situations assez **éloignées** les unes des autres en terme de conditions de production et de marché.

A ces considérations de prudence près, l'analyse de l'évolution sur la période considéré montre, en euros courants, une tendance globale à la **hausse** du prix moyens des apports :

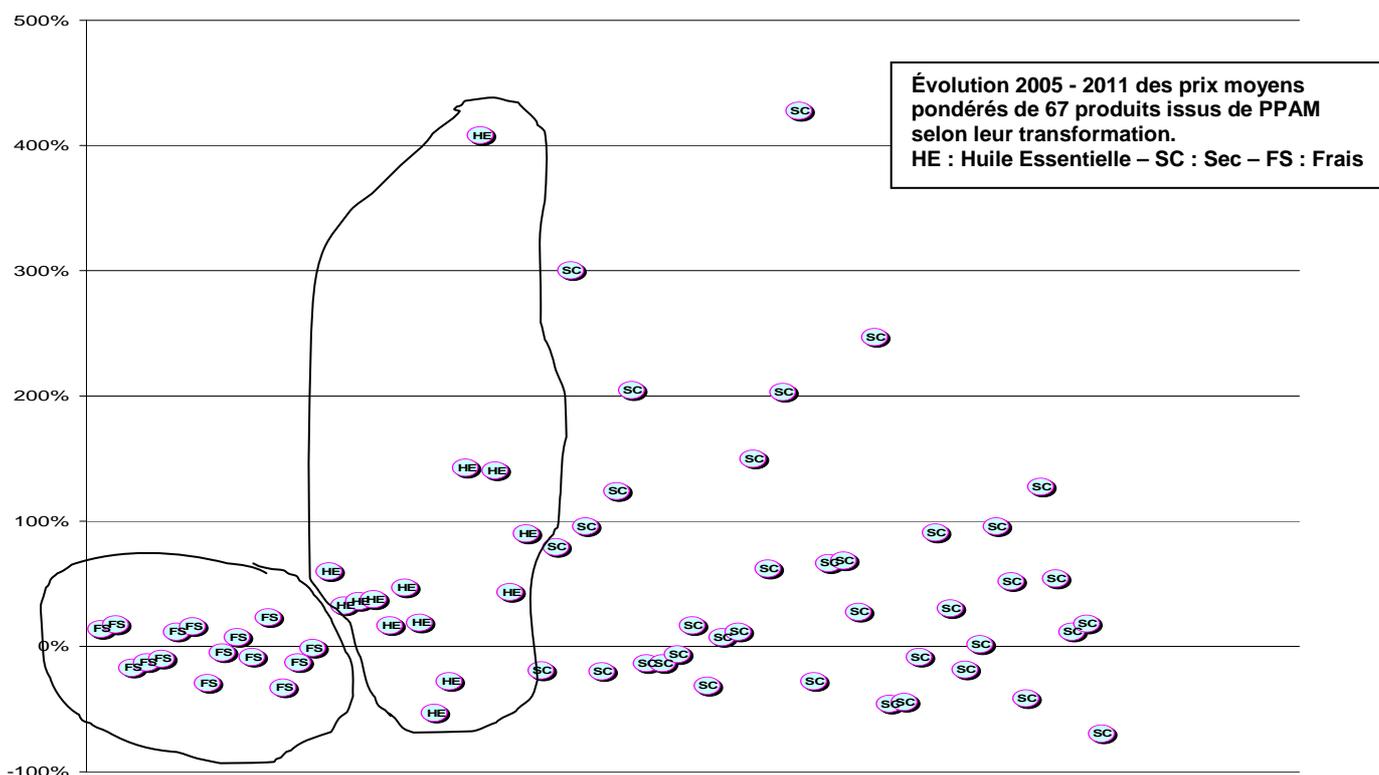
Répartition des évolution de prix 2005-2011



Le graphe ci-contre répartit le nombre de produit en fonction de la variation du prix moyen des produit entre 2005 et 2011 ; par exemple, pour la section en parme, 7 % des produits ont diminué de 0 % à 10 % et 4% d'entre eux ont augmenté sur le même écart.

Les hausses de produits appariassent majoritaires (62 %) et notamment dans les tranches **supérieures** à 50 % d'augmentation.

Une analyse par mode de **transformation** montre que les productions non transformées par les producteurs ont globalement moins varié que celles séchées ou distillées :



En ce qui concerne les **modes de production**, les produits issus de l'agriculture biologique constituent le plus gros contingent des produits ayant subi une baisse et présentent des variations relativement plus modérées à la hausse.

